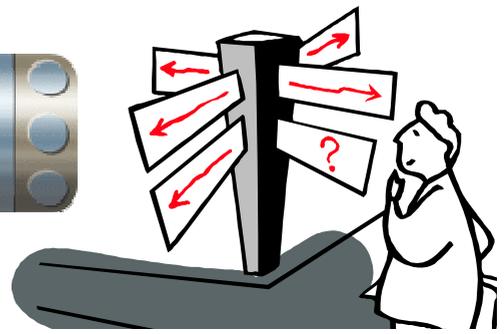


## D'où viennent les noms des hameaux ?



Sur l'origine des noms des lieux-dits et des hameaux de Verrens (presque 80 dont la moitié pour les hameaux), on peut donner une explication, très rarement deux, parfois aucune. Si vous avez d'autres interprétations, nous serons heureux de les connaître. Merci d'avance.

Précisons d'abord que l'orthographe n'est pas toujours respectée notamment autrefois où l'on pratiquait une orthographe phonétique. Au 20<sup>e</sup> S, les noms sont aussi transformés : Praz Bovard sur l'avant dernier cadastre devient Praz Boyard (peut être à cause d'un trait mal placé).

Précisons encore qu'en Savoie quelques noms se terminent par "az" ou "oz". Les dernières lettres de l'alphabet X, Y et Z n'étaient d'abord pas employées pour écrire. Ensuite on les a utilisées pour marquer l'accent sur la dernière syllabe. Ainsi on aura : – Chapex (à Verrens) Frontenex, Seythenex – Le Chenay – Samuaz, La Combaz, Chez les Raucaz, Crétaz, La Chambraz, La Chaz, La Rouaz, La Combettaz, Praz Belloz, Au Féchoz, Au Buloz.

Les X, Y et Z ne se prononcent pas en pratique. Même le son "A" disparaîtra au profit du "E" : La Combaz ⇒ La Combe.

Verrens viendrait de Verrinus, colon romain installé après la défaite des Allobroges (vers 122 av J.C.).

Arvey qui s'écrivait "Arveis" au 14<sup>e</sup>S devait appartenir à Arvesius ou Alvesius, autre colon romain.

Des familles ont laissé leur nom à un hameau :

Chez les Raucaz (d'en haut pour ne pas confondre avec Les Raucaz d'en bas appelés aussi Salines parce qu'ils avaient travaillé en Tarentaise à l'extraction du sel) ;

Chez Les Boirard, Chez les Barrochins, Chez Les Collets, Chez Gonthier, Chez les Jacquets, Les Bergers,

- Au Féchoz (qui devrait s'écrire Aux Féchoz car tiré de Chez Les Féchoz),

- Bellegarde (nom d'une famille très ancienne du Faucigny qui possédait de grandes vignes sur Verrens) ;

- Si les Sérailles était bien une famille (disparue de Verrens vers 1660) elle n'a pas laissé son nom au Lieu-dit ;

- Grevet pourrait venir d'une famille Burgat "dit Grevet" (à moins que ce soit le lieu qui ait donné le nom à la famille !...)

- La Batarde viendrait de "batard", enfant naturel qui héritait de son père.

- Le Berthelet serait d'origine germanique, "bert" = homme (d'où Berthet, homme de petite taille et Berthelet, très petit homme).

Une série de noms se rapporte au relief :

- Sous le Col (au dessous du col de Tamié)

- Le Crêt, Crétaz, Le Crêtet venant de "crestum" (plateau, hauteur, crête)

- Montolivet serait le petit mont qui domine Tournon. S'y rendait-on en procession ?

- Le Mollard, Le Mollard des Martins, Le Mollaret viendrait de Molarium (hameau situé sur un mamelon). Faut-il les rapprocher de "molasse", grès tendre à ciment calcaire.

- La Combaz, La Combettaz correspondent à un petit vallon.

- Les Cruets d'Arvey à un creux profond.

- Les terrains plus plats ont donné Plan d'Arvey, Plan Noyer (de l'arbre), Plan Cerf (de l'animal), Plan Champ.

L'élevage a utilisé les prés : Le Préhaut (pré haut), Prélaid (peut être mal orthographié, prélet = petit pré), Praz Bovard, Praz Belloz, Pradioux (de Praz Dieu = pré donné à Dieu). La Chèvrerie est un alpage où paissent quelques chèvres avec les vaches.

Les cultures ont donné Plan Champ, Champ Maçon (du maçon ou de la famille Maçon) mais aussi Le Chat ou La Chaz. Curtachin se serait écrit Curtachaz (champ aux Curtet). Faut-il classer Chapex avec Les Chat ou Chaz ?

La vigne (maintenant disparue des côteaux) a donné "Les Vignes de Bellegarde", Les Piquettes (de piquet, le "t" étant prononcé. Mais le vin était de qualité correcte puisque les "Cavards" venaient de Seythenex pour travailler ces vignes...). Les Rubans (parcelles très étroites et très longues comme des rubans).

La Sative (encore mal écrit) viendrait de Sétive (étendue fauchée par un homme en une journée).

Esserviolet se serait écrit en deux mots : "essert" (terrain défriché) et violet (à cause des fleurs de trèfle ???).

Tépasson (au pluriel avant) serait à rapprocher de steppe (étendue herbeuse).

Les Oches (du bas latin "olchia") seraient le lieu des meilleures terres, des vergers. Les Clos proviendraient de petits jardins clôturés.

Les Charmettes (de charme) ; Le Chênay (de chêne) ; Les Bruyères, Au Buloz (lieu planté de bouleaux) se rapportent à la végétation.

Avec l'eau, nous avons Les Mollies (terrain humide) ; Les Tanches (qui devaient s'écrire L'Etanche : terrain imperméable) ; Les Deux Nants (nant : ruisseau).

Des bâtiments ont donné Le Moulin et le Moulin du Crêt, Les Granges du Tépasson et Derrière Les Granges ; Les Chavonnes (de cabana : cabane, grange) ; Chosallerand devait s'écrire en deux mots Chosal (hameau ou cabane dans les vignes) et Laurent (prénom), à moins que l'origine soit germanique (à la suite de

l'occupation par les Burgondes en 443) et s'écrivait Chozalerant.

La Rouaz serait formée à partir de roue (d'un moulin), Le Pontet de petit pont, La Croix de croix.

La Perrière doit son nom aux blocs de pierre dans le sol.

Les Communaux (terrains appartenant à la Commune) pentus sont couverts par la forêt.

D'après la plaquette sur Verrens (éditée par le Parc Naturel Régional du massif des Bauges) Le Haut du Four provient de "Aulp" (alpage) et "for" (aux frontières) ce qui signifie "alpage situé aux frontières, aux confins du domaine". Autre explication : les moines à Bellevaux (au dessus d'Ecole en Bauges) faisaient venir du minerai de fer des Huretières. Avec le charbon de bois préparé sur place, ils obtenaient le métal dans les fours. Le fer était transporté via le col jusqu'à Samuaz et aux Oches pour les cloutiers (fabricants de clous forgés). Haut du Four signifie "en haut des fours".

Auriez-vous des explications pour Samuaz, Casset, La Chambraz, Charpotet, Les Plantées, Lordet ?

Attention nous nous sommes limités aux noms portés sur le dernier cadastre. Vous ne trouverez donc pas Montessuy, La Touvière, Le Barrillet, Chezegues, Batardet...

*Merci à Monsieur Daniel VALLET pour tous les renseignements qu'il nous a fournis.*

